

# Dr Kenneth Mathews, Genèse, Session 18, Jacob et Laban, Genèse 29-31

© 2024 Kenneth Mathews et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Kenneth Mathews dans son enseignement sur le livre de la Genèse. Il s'agit de la session 18, Jacob et Laban, Genèse chapitres 29 à 31.

Aujourd'hui, nous examinons Jacob et Laban et leur relation à Paddan Aram, où Jacob s'est enfui de sa maison à Beer Sheva au chapitre 29 vers la maison de sa famille, le frère de sa mère, Laban, le frère de Rébecca.

Et en réalité, ce à quoi on pourrait penser, c'est comment ces trois chapitres, 29, 30 et 31, sont marqués à l'extérieur par la fuite. Dans le cas du chapitre 29, il fuit devant son frère Ésaü, qui veut le tuer. Puis, au chapitre 31, il fuit son oncle Laban à cause de l'oppression qu'il y subit.

Ainsi, au lieu que cela devienne un meilleur arrangement, nous constaterons que cela devient d'autant plus destructeur dans les expériences de Jacob. Vous pouvez alors penser au chapitre 29 comme décrivant son entrée dans Paddan Aram, en particulier dans la ville de Haran. Et puis au chapitre 31, il envisage de partir.

Au chapitre 30, entre les deux se trouve le pivot. Dans ce chapitre, il y a une description de l'augmentation du nombre de ses enfants ainsi que de son augmentation du nombre de troupeaux et de troupeaux. Le contexte est désormais très important pour comprendre ces chapitres.

Nous pouvons lire cela au chapitre 31. Et vous pouvez regarder avec moi au chapitre 31, où nous entendons Dieu parler. Et il dit au verset 13 : Je suis le Dieu de Béthel.

Vous vous souvenez du chapitre 28, où Dieu s'est révélé à Jacob dans un rêve. Souvenez-vous de l'escalier qui reliait le ciel et la terre et des anges qui montent et descendent. Béthel, comme vous le savez, a été nommée la maison de Dieu et est devenue un lieu d'importance religieuse, non seulement dans la vie des patriarches mais tout au long de l'histoire d'Israël.

Ainsi, dit-il en 13, je suis le Dieu de Béthel où tu as oint une colonne. Rappelez-vous qu'il a pris la pierre soit sous sa tête, soit à côté de sa tête, là où il dormait. Et, euh, il l'a érigé comme un pilier, un lieu de, euh, reconnaissance de la présence de Dieu, puis continue et là où vous m'avez fait un vœu, c'était un vœu de foi, confiant qu'à son retour à Béthel, il se donnerait et donnerait de ses ressources pour adorer Yahweh, le Dieu de Béthel.

Et en terminant le verset 13, quittez maintenant ce pays et retournez dans votre pays natal. Voilà donc le contexte pour comprendre ce qui se passera au chapitre 28. Nous avons la

première occasion dans les Écritures qui rappelle la relation désormais personnelle, euh, qui va commencer à se développer avec Dieu.

Il identifie Dieu comme le Dieu de ses pères. Il reconnaît les promesses qui ont été faites à Abraham et à son père Isaac, mais il n'a pas connu Dieu personnellement d'après sa propre expérience. Mais maintenant, il commence cette expérience avec Dieu, et elle va se développer et grandir, comme nous le voyons dans sa situation difficile dans la ville de Haran.

Maintenant, quand nous regardons ces chapitres, les choses empirent au lieu de s'améliorer. On pourrait penser, d'accord, il développe cette relation avec Dieu. Des promesses ont été faites.

Il va se rendre à la ville de Haran. Il va vivre ces expériences où il aura une femme et des enfants et s'enrichira. Et au bout d'un moment, pensa Rebecca, sa femme, plutôt sa mère, il reviendra et nous verrons les promesses se réaliser.

Mais ce n'est pas du tout le cas. Ce qui se passe, c'est qu'il y a tromperie sur tromperie. Et tout comme nous l'avons vu dans le sein maternel entre Jacob et Ésaü, où il y a eu une lutte, nous découvrirons qu'il y a maintenant une lutte entre Jacob et Laban et une compétition entre Léa et Rachel.

Et puis il y aura ses deux femmes, et puis il y aura une lutte entre les filles et leur père, Laban. Heureusement, cependant, cela se terminera par un traité de paix au chapitre 31, verset 32. Nous avons donc des tensions ici.

Et la tension, contrairement à Jacob et, excusez-moi, Abraham et Isaac, où il y avait la tension de la procréation, nous constaterons que Jacob aura de nombreux enfants. La procréation n'est pas le problème. Et il deviendra très riche.

Mais où est le problème ? Le problème c'est qu'il n'est pas dans le pays. Et Dieu a promis au chapitre 28, le rêve de Bethléem, qu'il le restituerait. Et ainsi, nous découvrirons que Dieu parle à Jacob et lui dit : il est maintenant temps pour toi de revenir.

Combien de temps s'est écoulé ? Eh bien, cela fait 20 ans, sept ans pour sa première femme, Leah, sept ans de travail pour payer le salaire de Rachel, sa deuxième épouse. Et puis six ans pour surveiller les troupeaux de ce que nous trouvons pour Laban. Et ceci est rapporté par Jacob, qui en parle.

Et il commence à parler de cela lorsqu'il parle à Rachel et Léa au chapitre 31. Et il leur dit au verset cinq : Je vois que l'attitude de ton père à mon égard n'est plus ce qu'elle était avant. Aujourd'hui, cela devient de plus en plus hostile.

La tension entre ces deux-là monte. Mais le Dieu de mon père a été avec moi. Et ainsi, il exprime sa foi et sa confiance dans le Seigneur malgré tous ces obstacles et les mauvais traitements infligés par Laban.

Dieu se montrera fidèle. Depuis six ans, tu sais que j'ai travaillé pour ton père de toutes mes forces. Le problème n'était pas qu'il avait échoué dans ses missions, mais l'accord qu'il avait avec Laban concernant les filles de Laban et la poursuite du travail.

Oui, pendant ces six années supplémentaires, à surveiller les troupeaux de Laban. Pourtant, dit-il au verset sept, ton père m'a trompé en changeant mon salaire dix fois. 10 est probablement le mot qui reflète le nombre qui reflète l'idée de complétude ou d'intégralité.

Cependant, Dieu ne lui a pas permis de me faire du mal. Donc, vous voyez, encore une fois, qu'il place sa confiance et sa foi dans le Seigneur pour intercéder en sa faveur, conformément à la promesse de Dieu. Verset huit : si ton père a dit que les mouchetés seraient ton salaire, alors tous les troupeaux ont donné naissance à des petits tachetés.

Et s'il disait que les rayés seraient ton salaire, alors tous les troupeaux mettraient au monde des petits rayés. Dieu a donc pris le bétail de ton père et me l'a donné. Encore une fois, il y a une interprétation de ce qui se passe sur la base que Dieu a pris soin de l'arrangement entre les deux.

Alors si vous regardez avec moi au chapitre 31, où nous avons alors une autre description. Pendant ce temps, Jacob parle à Laban et lui explique à quel point il a été fidèle et diligent envers Laban. Et pourtant Laban le maltraita en le trompant.

Nous reprendrons cela quand il dit au verset 41 : J'ai fait ce qui était bien. C'était comme ça, dit-il, pendant les 20 années où j'ai passé chez vous. Et dans les phrases précédentes, il a expliqué comment il veillait à ce que les moutons et les chèvres qu'il surveillait soient soignés par des animaux sauvages et comment il travaillait avec diligence pour Laban. Que ce soit par temps chaud ou froid, de jour comme de nuit, il était en service et il veillait à ce que son devoir soit accompli.

Donc, en revenant au 41 verset 41, j'ai travaillé pour vous 14 ans pour vos deux dollars et six ans pour votre salaire ou mon salaire 10 fois. Ainsi, les 20 années ont été consacrées à un travail pénible. Mais il en ressort avec la bénédiction et la surveillance de Dieu.

Un homme riche, un homme avec une telle réputation et une telle richesse, devient un homme envié. La jalousie des fils de Laban est telle qu'il est temps pour lui de partir tant que le départ est bon. Or, ce que nous trouvons dans les expériences, il y a toujours des difficultés et des déceptions, des menaces et des hostilités. Et du côté des patriarches eux-mêmes, nous constatons qu'ils manquent de fidélité.

Ils échouent parfois dans leur moralité. Et en réalité, si nous devons choisir une famille

que Dieu utiliserait pour le bien, il semblerait que la famille d'Abraham ne serait pas considérée comme un candidat sérieux. Et pourquoi Dieu continuerait-il alors à déverser bénédiction sur bénédiction, sans les récompenser pour leur iniquité mais plutôt en tolérant leur iniquité dans la mesure où il serait toujours capable de travailler avec eux comme un vase de bénédiction pour tous les groupes ethniques ?

Donc, ce que nous avons ici, c'est la surveillance de Dieu, l'œuvre de Dieu, montrant les promesses, montrant que cela ne dépend pas des patriarches. Si cela dépendait des patriarches, nous n'aurions jamais lancé ce plan. Mais c'est grâce à la force de Dieu en bonté et en bénédiction pour tous les peuples qu'il a pu, dans sa sagesse, dans sa grâce, dans sa miséricorde, réaliser ce plan.

En conséquence, non seulement les descendants d'Abraham ont été enrichis par Dieu dans la présence de Dieu, mais en continuant à lire la grande histoire que l'on trouve dans l'Ancien Testament, elle montrera comment ce groupe de personnes sera un véhicule du plan de Dieu pour tous les peuples. Ceci est évoqué, puis illustré dans l'Ancien Testament, qui atteint une délicieuse consommation chez les descendants d'Abraham, Jésus-Christ, notre Seigneur. Maintenant, quand on regarde ces différents événements, comme ce que l'on retrouve dans les chapitres 29, 30 et 31, on peut se dire, quelle terrible famille dysfonctionnelle.

Et ils l'étaient, cela ne fait aucun doute. Et vous pouvez dire, à quel point est-ce terrible pour la manière dont souffrent les patriarches et leurs proches ? Ils souffrent de toutes sortes de planifications pécheresses, de tromperies, de méchanceté et de choses de ce genre. Mais ce que nous découvrirons, c'est que, comme je viens de le dire, Dieu peut encore utiliser cela pour façonner et faire de Jacob un homme avec une plus grande foi et une relation plus profonde et plus intensive avec Dieu.

Et il est très important que nous nous souvenions que nous ne voulons pas prendre une expérience de la vie des patriarches ou une expérience de l'Ancien Testament, ou du Nouveau Testament d'ailleurs, et l'isoler de l'histoire narrative plus large. . C'est dans le contexte d'une histoire narrative plus large, des desseins supérieurs de Dieu, de la réalité pleine d'espoir et de la réalisation de l'avenir du plan de Dieu que nous avons dans ces événements décevants, un sens, un sens parce qu'il s'inscrit dans un cadre plus large. Isolé, il est mal interprété.

Cela pourrait être interprété comme un échec de la part de Dieu. La souffrance et la honte pourraient être interprétées comme un abandon à cause de Dieu. Cela pourrait être interprété à tort comme la manière dont Dieu a menti ou comme le fait qu'il n'a tout simplement pas la volonté et la capacité de réaliser ses plans.

Il peut donc y avoir toutes sortes de malentendus à moins de replacer cela dans un cadre plus large. Et donc, je vous dirais que le Nouveau Testament parle de la même manière, comment Dieu utilise divers défis dans nos vies, mais pourtant pour le bien de nous prendre, ces

incidents dans nos vies et de les placer dans le cadre plus large de ce que Dieu est. Le faire dans le bon but de nous transformer et d'approfondir notre relation avec lui à travers son Fils, Jésus-Christ, par le Saint-Esprit. Il y a donc la joie et l'optimisme que nous avons en Jésus-Christ, comme c'était le cas des patriarches lorsqu'ils se concentraient sur la relation positive que Dieu leur montrait.

Il se montre, veut être vu, se révèle encore et encore pour renforcer et encourager la fidélité et la diligence. Et nous, chrétiens, devons également nous rappeler que les événements de notre vie ne sont pas sans but ni sans moyen, qu'il ne s'agit pas de ce que l'on pourrait appeler le hasard. Non, ce qu'il faut retenir, c'est, comme le dit Paul dans le Nouveau Testament dans sa correspondance corinthienne, qu'il a connu de la tristesse mais aussi de la joie.

Ainsi, même au milieu de la tristesse, les chrétiens peuvent ressentir de la joie parce que nous savons que le plan de Dieu s'est réalisé en notre Seigneur Jésus-Christ et que d'autres choses sont à venir. Et c'est ce qui nous donne la permanence de notre foi et de notre joie. Eh bien, regardons alors un peu plus profondément.

Laban trompe Jacob au chapitre 29. Et ainsi, on nous dit que Jacob vient à Paddan Aram, et là il trouve et arrive à un puits. Et cela va avoir des échos du serviteur d'Abraham qui s'est rendu au même endroit.

Il y avait là un puits, et c'est là qu'il rencontra la femme d'Isaac, la mère de Jacob. Et donc, vous vous souviendrez que c'était celui de Jacob, mais plutôt celui de Rébecca, qui a abreuvé le serviteur d'Abraham et a également abreuvé son renard. Eh bien, dans ce cas, la situation va être inversée.

C'est Jacob qui roule la pierre du puits et fournit l'eau dont Rachel et ses brebis ont besoin, car elle est aussi bergère. C'est donc le genre d'écho que vous retrouverez à plusieurs reprises tout au long de l'histoire. Ces nombreuses allusions à Abraham, par conséquent, nous montrent que Dieu a un successeur à Abraham et Isaac, et cela sera comme cela a été prédit au chapitre 25 dans l'incident de l'utérus où il est dit que l'aîné servira le plus jeune et que Dieu est en train de tenir ses promesses.

Ensuite, nous avons ce renversement, et cela se transforme en un accueil heureux. Et c'est ce que nous trouvons au verset 14 lorsqu'il déclare à propos de Jacob, son neveu, et il dit au verset 14, que tu es ma chair et mon sang. Voilà donc une parenté qui devrait déboucher sur une issue positive, une relation heureuse.

Mais comme nous le voyons, Laban est vraiment à la hauteur lorsqu'il s'agit de Jacob. Maintenant, nous voyons que le trompeur Jacob devient le trompé à plusieurs reprises. Et donc, nous avons des conflits au sein de la famille et c'est au sein des conflits au sein de la famille, comme nous l'avons vu à plusieurs reprises, qu'il y a une menace concernant les promesses.

C'est la plus grande menace qui pèse sur la terre et sur le retour à la terre. Eh bien, on

nous dit que Jacob aimait Rachel. Il y a donc une caractéristique romantique trouvée ici, et vous la retrouverez au verset 18.

Jacob était amoureux de Rachel, et voici son offre. Vous devez vous rappeler maintenant que Jacob n'avait aucune richesse à fournir pour acheter Rachel d'une manière commerciale, mais basée sur une relation, pas un achat grossier auquel vous pourriez penser, mais plutôt un prix de mariée. Voici donc sa meilleure offre.

Je travaillerai pour toi pendant sept ans en échange de ta plus jeune fille, Rachel. Et à la fin des sept années, il nous est dit au verset 20 qu'elles lui semblaient n'être que quelques jours à cause de son amour pour elle. Et ainsi, pendant ces sept années, il a vu la récompense, et non les diverses difficultés liées au travail pour Laban pendant sept ans.

Or, la tradition à Haran était évidemment que la fille aînée devait être mariée en premier et la plus jeune fille plus tard. Et ainsi, Laban a trompé Jacob en lui offrant un festin pour les noces, mais en substituant, le soir de la consommation, Léa à la place de Rachel. Et bien sûr, une question courante est la suivante : pourquoi diable ne savait-il pas qu'il s'agissait bien de Léa au lieu de Rachel ? Eh bien, un festin comportait des boissons alcoolisées, et il aurait pu être ivre ou légèrement ivre, puis dans une tente sombre.

Et puis Leah était peut-être en tenue de nuit. Mais le fait est que, dans le passage, on ne nous dit pas précisément comment cela se produirait, mais ce n'est que le matin qu'il se rend compte qu'il a épousé Leah et qu'il a été trompé. Au verset 25, Laban explique la coutume puis il conclut un autre arrangement avec Jacob.

Et c'est après cette semaine, la semaine de la fête du mariage, alors je te donnerai Rachel, mais tu devras travailler encore sept ans. Sept années supplémentaires, nous dit le verset 30. Voilà donc ce qui se passe.

Il a deux femmes, Léa et Rachel, et Rachel exprime l'importance d'avoir des enfants au chapitre 30. Quand Rachel vit, au premier verset, qu'elle n'avait pas d'enfants à Jacob, elle devint jalouse de sa sœur. Alors elle dit à Jacob, donne-moi des enfants ou je mourrai.

Il semblait qu'à cette époque, le but d'une femme était d'avoir des enfants et d'assurer un héritage et un héritage. Cela garantissait également à la femme la sécurité future que ses fils adultes pourraient prendre soin d'elle. Ainsi, nous trouvons encore au verset 31, et en remontant au chapitre 29, que le Seigneur a pitié et fait miséricorde envers Léa, reconnaissant que Léa n'était pas aimée.

Il lui ouvrit le ventre et lui donna des enfants. Et c'est ce qui a créé cette envie, cette compétition pour elles deux, Léa et Rachel. Maintenant, nous trouvons au chapitre 30 qu'un

moyen d'augmenter le nombre d'enfants était de donner, comme nous l'avons vu dans le cas d'Abraham et d'Agar, une servante pour donner naissance à des enfants supplémentaires à une personne.

Ainsi, c'est le cas de Léa et de sa servante, Bilhah, ou plutôt, devrais-je dire, de la servante de Rachel, Bilhah, qui auront des enfants. Et puis pour Léa, c'est sa servante, Zilpah, qui a donné naissance à des enfants, et ils portent leur nom. Je tiens à réitérer, comme nous le voyons dans ce chapitre, qu'il existe une pleine compréhension du fait que même si certains folklores locaux et certaines coutumes populaires entrent en jeu, ils comprennent toujours qu'en fin de compte, c'est Dieu qui fait naître les enfants.

Ainsi, vous pouvez voir cela au chapitre 30, verset 2, Jacob s'est mis en colère contre Rachel et a dit : suis-je à la place de Dieu ? Ainsi, il comprend que c'est en fin de compte la décision de Dieu, pas la sienne. Alors, quand Rachel lui dit : donne-moi des enfants, sinon je mourrai, il répond avec colère : ce n'est pas en mon pouvoir de te donner des enfants. Cela dépend du Seigneur qui donne des enfants.

Et ainsi, nous retrouvons cette lutte qui s'ensuit. Et comme Rachel le dit au verset 8, Rachel dit alors que j'ai eu un grand combat avec ma sœur et que j'ai gagné parce que Bilhah a eu des enfants. Si vous vouliez calculer uniquement sur la base de qui a eu plus d'enfants que l'autre, vous constaterez que Leah a six fils et une fille, Dinah, qui joueront un rôle important plus tard dans l'histoire.

Et puis Zilpa, sa servante, a deux fils. Cela fait donc huit fils en tout. Rachel aura deux fils, dont un naîtra à leur retour au pays.

Et puis sa servante, Bilhah, aura deux fils. Donc, au total, il y a quatre fils. Et quand vous mettez tout cela ensemble, ces 12 fils, selon Jacob, deviennent les ancêtres des 12 tribus d'Israël.

Maintenant, vous avez cet étrange phénomène d'utilisation d'un aphrodisiaque, ou du moins de ce que l'on croyait être un aphrodisiaque. Et voici la mandragore. Et évidemment, il existait une tradition selon laquelle manger le fruit de la mandragore entraînerait la naissance d'un plus grand nombre d'enfants.

Alors, les deux femmes intrigantes là-bas, vous voyez à quel point elles sont désespérées. Ils croient que Dieu est responsable. En fin de compte, ils tentent néanmoins de manipuler, de détourner Dieu en manipulant Jacob à travers la mandragore.

La mandragore était, comme je l'ai dit, un fruit jaune-rouge au printemps. Et ce qui était frappant, c'est que ses racines de mandragore ressemblaient au bas du torse d'un être humain, d'un homme. Et cela aurait alors pu être suggéré comme étant un aphrodisiaque.

Mais regardez ce que dit la narratrice au chapitre 30, verset 24, où elle nomme sa propre naissance enceinte. Son nom est Joseph. Joseph est lié à l'idée d'addition ou d'addition.

Et ainsi, Rachel dit au verset 24, que Yahweh, c'est le nom fidèle de l'alliance du Seigneur, son nom personnel, que le Seigneur m'ajoute un autre fils. Ainsi, ils reconnaissent la théologie correcte, et pourtant ils ne sont pas disposés à faire entièrement confiance au Seigneur. Passons maintenant à ce chapitre sur la façon dont Jacob construit son propre troupeau.

Et donc, passons à l'ajout d'enfants, Joseph, et maintenant à l'ajout et à l'augmentation des troupeaux. Voilà donc la réponse de Laban. Nous allons maintenant avoir le duel qui se poursuit entre Laban et Jacob.

Alors, dit-il, c'est Jacob, dit-il, il est temps pour moi de partir. Regardez tout ce que j'ai fait. Maintenant, donnez-moi mes femmes et mes enfants, et je m'en vais.

Mais Laban lui dit au verset 27 : écoute, faisons un autre marché. Et il fait effectivement intervenir Dieu par la divination, dit-il. Et par divination, il entend découvrir des connaissances cachées par une sorte de moyen mécanique.

Et ainsi, le Seigneur m'a béni à cause de toi. Vous souvenez-vous de la façon dont cela s'est passé lorsqu'il s'agissait d'Abimélec, le roi de Guézar, à cause de la faveur qui a été manifestée envers Abraham puis Isaac que Dieu a montrée et démontrée ? Alors Abimélec, dans chaque cas, a voulu être associé.

Il voulait avoir un traité, une relation avec les favorisés Abraham et Isaac. Et c'est ce que nous trouvons ici. Je vois, dit-il, au verset 27, que le Seigneur m'a béni à cause de toi.

Donc, vous voyez l'idée là encore ; ce n'est pas aussi clair, mais c'est implicite. Celui qui te bénira, Abraham, je le bénirai. Celui qui te maudira, je le maudirai.

Et c'est simplement à cause de la relation de naissance, de connexion, d'association que Laban en bénéficiera. Maintenant, cela va être bouleversé à cause des mauvais traitements infligés à Jacob par Laban. Ainsi, nous voyons cela se produire à nouveau dans les versets 29 à 30.

Jacob dit, vous savez, j'ai travaillé pour vous et comment votre bétail s'est comporté sous mes soins. Le peu que vous aviez avant mon arrivée a beaucoup augmenté. Et le Seigneur t'a béni partout où je suis allé.

Alors maintenant, il est temps pour moi de faire le mien, de construire ma propre maison, de constituer mes propres troupeaux. Et la manière dont cela sera arrangé est un accord entre les deux et Laban pensant lui-même, le maître manipulateur, s'assure dans son esprit

que l'offre qu'il fait à Jacob, ou qu'ils concluent un arrangement, est telle qu'il aura l'avantage. Voyons donc quel est l'arrangement.

Jacob dit que je ne veux pas que tu me donnes quoi que ce soit. Je ne veux pas que tu m'enrichisses. Vous pouvez voir que cela vous rappelle Abraham et le roi de Sodome au chapitre 14, où le roi de Sodome voulait donner à Abraham le butin, le butin de la grande victoire qu'Abraham a menée contre cette coalition orientale de guerriers qu'il a pourchassé et vaincu. .

Mais Abraham a dit que je serai enrichi par Dieu. Je ne serai pas enrichi par toi, roi de Sodome, comme roi cananéen. C'est donc cela à l'esprit ici quand il dit : tout ce que je veux, c'est que pendant que je surveille vos troupeaux, j'en retire les moutons tachetés ou tachetés, tout agneau de couleur foncée et toute chèvre tachetée ou tachetée.

Ce sera mon salaire. Eh bien, Laban a accepté cela, puis il s'est mis à annuler cet accord. Il envoie ses fils dans les troupeaux.

Il enlève ces animaux particulièrement décrits, puis il établit entre ses troupeaux et ce qui restait pour Jacob, un voyage de trois jours. Il n'y aura donc aucun type de croisement. Maintenant, ce que fait Jacob, c'est qu'il suit, encore une fois, une autre coutume populaire, et il prend des branches d'arbres et enlève, nous dit-on au verset 37, l'écorce, exposant ainsi le bois blanc sous-jacent de la branche.

Vous auriez donc cette alternance entre l'écorce et le blanc, l'écorce et le blanc. Et puis il les plaçait au-dessus des abreuvoirs de sorte que lorsque les animaux qu'il avait viendraient boire, et alors la femelle en chaleur, il y aurait un accouplement entre les deux, une reproduction entre les deux, et de elles viendraient, comme les branches, les couleurs alternées. Ainsi donc, ce qui proviendrait de l'élevage seraient ces animaux particulièrement décrits qui seraient la récompense de Jacob : les animaux tachetés, tachetés, puis les animaux sombres.

Et c'est ce qui s'est passé. Et ainsi, nous trouvons au verset 43 du chapitre 30, de cette façon, l'homme est devenu extrêmement prospère et est parvenu à posséder de grands troupeaux, des servantes, des serviteurs, des chameaux et des ânes. Voilà donc un résumé de toute la richesse qu'il avait accumulée, non seulement les troupeaux, mais aussi d'autres animaux et une grande maison.

Alors, ce que nous devons bien sûr comprendre, c'est que Dieu a encore utilisé, comme il l'a fait avec les mandragores, cette coutume populaire. Il l'a accepté. Il a travaillé avec leurs connaissances limitées, même avec leur idée de la manière de manipuler afin de sécuriser leur richesse.

Il a néanmoins utilisé cette connaissance pour atteindre ses objectifs parce que ses objectifs étaient à long terme, non pas à court terme, un objectif abrégé, mais à long terme. C'est donc un formidable acte de grâce et de miséricorde de Dieu envers Jacob et sa

famille. Maintenant, à la lumière de tout ce qui s'est produit, où il y a eu une grande augmentation de la procréation des enfants, et puis il y a eu une grande augmentation de sa richesse, nous trouvons au chapitre 31 un changement d'attitude, tout comme les bergers qui étaient dans la lutte avec les bergers d'Abraham, les bergers de Lot au chapitre 13, puis dans le cas de la richesse d'Isaac et des bergers du roi Abimélec, de Gu érar.

Il y avait là des tensions. Pourquoi cette tension se développe-t-elle dans chacun de ces scénarios ? Parce qu'il y a une limitation des pâturages et une limitation de l'eau. Il y avait donc une lutte qui allait avoir lieu entre ces différents groupes.

Au chapitre 31, verset 1, Jacob entendit les fils de Laban dire : Jacob a pris tout ce que notre père possédait et a gagné toute cette richesse sur ce qui appartenait à notre père. Au verset 2, Jacob remarque que l'attitude de Laban à son égard n'est plus ce qu'elle était. Maintenant, Jacob va devoir convaincre ses femmes et leurs enfants de l'accompagner, d'aller dans un pays qu'ils ne connaissaient pas, et d'avoir confiance que Jacob était effectivement conduit par la sagesse de Dieu.

Et ils allaient quitter la maison de leur père. Et ainsi, il commence au verset 3 en leur expliquant pourquoi ils doivent partir. Et il le dit très clairement, n'est-ce pas ? Nous avons déjà lu ces versets, selon lesquels c'était Laban qui l'avait trompé.

Et même s'ils allaient s'enfuir furtivement, s'enfuir, tromper Laban, c'était le meilleur moyen pour eux d'assurer un départ en toute sécurité car il ne savait pas ce que Laban ferait. Tout comme le potentiel de Laban et de ses bergers. Et si vous regardez le verset 20, il est dit ceci : Jacob a séduit Laban, l'Araméen.

Laban vit dans cette région, Aram, et ils sont donc identifiés par ce lien comme étant des Araméens. Et ils parlaient araméen, je devrais dire araméen, en ne lui disant pas qu'il s'enfuyait. Alors, qu'est ce qu'il a fait? Verset 21, il s'enfuit avec tout ce qu'il avait, traversant l'Euphrate vers l'ouest, et c'est le fleuve, et il se dirigea vers la région montagneuse de Galaad, qui est dans une région au nord-est de la mer de Galilée.

Alors, il se déplace, s'approche du pays de Canaan. Et ainsi, nous constatons qu'il décrit au verset 10 du chapitre 31, un rêve. Et nous retrouverons à plusieurs reprises ces rêves qui se réalisent, et c'est le moyen par lequel Dieu parle aux patriarches, ainsi qu'à ceux qui ne sont pas de la postérité désignée et de la promesse de Dieu.

Et donc, nous savons que c'est le cas au chapitre 20, où Abraham et Abimélec ont cette relation où Abraham a menti à Abimélec, mais Abimélec, concernant sa femme, vous vous souvenez de cette tromperie femme-fille, mais Abimélec a un rêve. Et nous allons découvrir que Laban va faire un rêve. Et cela se produit au verset 24.

Alors Dieu vint voir Laban l'Araméen en rêve pendant la nuit et lui dit : prends garde à ne rien dire à Jacob, ni en bien ni en mal. Les rêves sont donc d'une importance cruciale

et ils sont un moyen d'affirmer que c'est bien Dieu qui parle. Ainsi, au verset 10, j'ai fait un rêve une fois, et le rêve décrit l'accouplement des animaux qui sont striés, mouchetés ou tachetés, et nous pouvons également supposer qu'ils sont colorés.

Le verset 11 dit : l'ange de Dieu, et encore une fois, à plusieurs reprises, les anges sont engagés dans l'œuvre de Dieu et dans la vie des patriarches. Et ainsi, il parle de cet ange, et il dit au verset 13 que l'ange s'identifie comme Dieu. Je suis le Dieu de Béthel.

Ainsi, l'ange de Dieu est évidemment une sorte de manifestation de la présence même de Dieu. Désormais, les femmes se laissent facilement convaincre de les accompagner ; ils doivent être co-conspirateurs avec Jacob. Et ils expliquent dans les versets 14 à 16 pourquoi ils sont d'accord pour accompagner Jacob.

Et cela parce que leur père ne les a pas traitées correctement, comme elles devraient l'être en tant que filles, mais il les a plutôt traitées comme des étrangères, des étrangères. Nous n'avons donc rien reçu de l'héritage de notre père, de sa succession. Il le transmet à ses fils.

Nous n'en avons rien reçu. Ainsi, ils interprètent ce qui s'est produit comme l'intervention miraculeuse, inattendue et remarquable de Dieu pour s'assurer qu'ils obtiendront ce qui leur est dû. Le verset 16, où il est dit : « Les richesses que Dieu a retirées à notre père nous appartiennent, à nous et à nos enfants.

Alors faites tout ce que Dieu vous a dit. Et ainsi, comme nous l'avons déjà lu, il s'enfuit. Maintenant, ce qui est important avant de continuer, c'est ce qui se passe au verset 19, lorsque Laban était allé tondre ses brebis.

Donc, cela le préoccupe. Il lui faudra plusieurs jours pour garder un œil sur Jacob. On nous dit que Rachel a volé les dieux domestiques de son père.

Et cela devient une tromperie non seulement pour Laban, mais aussi pour Jacob, car Jacob n'est pas au courant du vol de ces dieux domestiques. Or, les dieux de la maison, nous ne connaissons pas précisément la signification qu'ils ont. Mais nous savons que les dieux ancestraux des dieux domestiques pouvaient être utilisés comme assurance d'héritage si vous possédez les dieux domestiques.

C'est peut-être ce qui se passe en Israël ainsi que dans les nations de l'ancien Proche-Orient. Mais ce n'est qu'une proposition et non assurée. Cela ne signifie pas nécessairement que la maison de Laban adorait des dieux ancestraux.

Mais je pense que cela nous dit que très probablement, à cause de la discussion sur l'héritage que nous avons vue avec Léa et Rachel, Rachel pensait que le fait d'avoir ces dieux domestiques serait une punition pour son père. De plus, tant qu'elle aura ce dieu domestique à

l'avenir, elle aura peut-être besoin de cela pour prouver qu'elle est la fille de Laban et que leurs enfants, les enfants de Léa et Rachel, sont les petits-enfants de leur père. Nous reviendrons sur la façon dont ces dieux sont éliminés plus tard dans l'histoire dans les prochaines leçons.

Eh bien, j'ai lu comment Laban a choisi de répondre correctement au rêve nocturne que Dieu lui a donné. Ainsi, Laban le rattrape après sept jours de marche forcée avec ses hommes, et il arrive. au verset 26, Laban dit à Jacob : qu'as-tu fait ? Cela vous rappelle peut-être un peu le jardin, où la même question a été posée sur ce qui se passe avec Adam et Ève, puis aussi avec le serpent. Ainsi, dit Laban, et je devrais aussi le dire rapidement, lorsqu'il s'agit des mauvais traitements infligés à Abraham, comment Abraham a menti à propos de sa femme, et comment la même question lui a été posée par Pharaon et d'autres.

Vous m'avez trompé et vous avez enlevé mes filles comme des captives de guerre. Eh bien, il est très difficile de le prendre au sérieux, étant donné que s'il y a une tricherie entre les deux, alors nous pouvons certainement attribuer à Laban le plus grand trompeur. Et vous avez enlevé mes filles comme des captives de guerre.

Eh bien, ce n'était pas le cas. Pourquoi t'es-tu enfui en secret et m'as-tu trompé ? Pourquoi tu ne me l'as pas dit ? Et puis il invente cette fête et cette célébration imaginaires et ce départ heureux, et tout est rétabli. Eh bien, ce n'était absolument pas le cas, il n'avait pas cette attitude positive envers la famille.

Alors, il utilise encore ses mots pour se satisfaire, et se justifier. Verset 29, j'ai le pouvoir de te faire du mal. Or, cela désavantage Jacob.

Et c'est ce dont Jacob avait peur et pourquoi il s'enfuit secrètement. Mais le Dieu de ton père m'a dit : prends garde à ne rien dire à Jacob, ni en bien ni en mal. Donc, il va répondre à cela.

Il ne va pas profiter de Jacob. Mais ensuite il augmente la tension et augmente l'accusation contre Jacob en disant au verset 30 : pourquoi as-tu volé mes dieux ? Et Jacob se met terriblement en colère. Remarquez ce qui est dit au verset 35.

Rachel dit à son père qu'il traversait la tente à la recherche de ces dieux domestiques. Jacob était tellement en colère, tu n'as qu'à vérifier. Je suis innocent de vol.

Et ainsi, quand il arrive à la tente de Rachel, il entre dans la tente. Rachel cache les dieux de la maison dans sa sacoche. Alors Rachel dit à son père : ne te fâche pas, mon Seigneur, de ce que je ne peux pas me lever en ta présence .

Elle est donc assise sur sa selle. Les dieux sont cachés. Ils devaient être suffisamment petits pour être mis dans une sacoche.

Je ne peux pas me lever parce que j'ai mes règles. Donc, par respect pour elle et son état, il ne regarde pas dans les saches. Verset 36, Jacob se sent très victime.

Et il dit : quel est mon crime ? Verset 36. Ainsi, il a une contre-accusation de tout ce qu'il a accompli pour Laban au cours de ces 20 années. Eh bien, Laban convient qu'il doit y avoir une relation de paix.

Et c'est ce qui se produit lorsque Laban propose de conclure une alliance au verset 44. Ils ont donc deux témoins de ce traité de paix. D'abord une pierre qui sert de pilier, puis un tas de pierres qui marque aussi l'occasion.

Et puis nous prêtons serment, suivi d'un repas sacrificiel d'alliance. Reprenons cela. Au verset 53, que le Dieu d'Abraham et le Dieu de Nahor, Nahor étant le frère d'Abraham, l'ancêtre du clan Laban, le Dieu de leur père jugent entre nous.

Donc, s'il y a une quelconque transgression dans leur arrangement de paix, sans profiter ni violence contre l'un ou l'autre, alors Dieu tranchera. Donc, voyez-vous, ce n'est pas un serment prêté sur la base de l'intégrité de Dieu. Ainsi, Jacob a prêté serment au nom de la crainte de son père, Isaac.

Notez que la peur est en majuscule. Revenons en arrière pour expliquer cela dans les versets précédents. Verset 42, où Jacob dit à Laban, si le Dieu de mon père, cela pourrait vraiment être traduit, pas littéralement père faisant référence à Isaac, cela pourrait être grand-père faisant référence à Abraham, ou cela pourrait simplement être simplement ancêtre, le Dieu de mes ancêtres. , le Dieu d'Abraham et la crainte d'Isaac.

Or, il ne s'agit pas d'une divinité différente, comme certains pourraient le suggérer, mais plutôt d'une apposition, comme vous le voyez, à ce qui a précédé le Dieu de mon père. Maintenant, qui est le Dieu de mon père ? Il est le Dieu d'Abraham et il est la crainte d'Isaac. Ainsi, la crainte d'Isaac est une seule et même chose que le Dieu d'Abraham et le Dieu de mon père.

Pourquoi la peur d'Isaac est-elle utilisée ici ? Eh bien, c'est parce qu'il y a une figure de style dans laquelle une cause, ou plutôt permettez-moi d'inverser cela, où un effet est mis pour la cause. Dans ce cas, la cause est Dieu. Au lieu de dire qu'il est le Dieu d'Isaac, il met l'effet de Dieu, à savoir la peur.

Et cette peur est liée à cette relation d'alliance que Dieu a avec la famille Abraham de protection, de provision, et que lorsque Dieu apparaît, il suscite la peur dans le cœur des personnes qui reçoivent cette apparition de Dieu. Ce n'est pas une peur paralysante, mais c'est un sentiment d'émerveillement. C'est le sentiment d'affronter la réalité de front.

La conséquence est cette réponse d'adoration dans le cas des fidèles et de ceux qui ne sont pas disposés à céder et à coopérer avec le plan plus vaste de Dieu. Nous lisons donc ce serment prononcé au nom de leurs ancêtres, le Dieu d'Abraham et le Dieu de Nahor. Et puis il y a ce repas sacrificiel.

C'était caractéristique des traités de paix, où il y aurait un repas d'un animal sacrificiel, confirmant le rituel cérémonial du traité. Maintenant qu'il y a un départ paisible, remarquez au verset 55 que tôt le lendemain matin, Laban embrassa ses petits-enfants et ses filles et les bénit. Ainsi, la réconciliation se produit.

Puis il est parti et est rentré chez lui. Maintenant, lorsque nous reprendrons la prochaine fois, les chapitres 32 et suivants, nous découvrirons qu'un autre type de lutte a lieu. Lutte au sein de la famille et maintenant lutte avec Dieu.

Et la conséquence de sa lutte avec Dieu est une transformation remarquable qui se produit dans le caractère de Jacob. Et nous découvrirons que, tout comme nous avons une issue heureuse, celle de la réconciliation entre les deux branches d'Abraham et de Nahor, il y aura une heureuse réconciliation entre Jacob et Ésaü au retour de Jacob. Ce sera notre prochaine leçon, la leçon 19.

Il s'agit du Dr Kenneth Mathews dans son enseignement sur le livre de la Genèse. Il s'agit de la séance 18, Jacob et Laban, Genèse chapitres 29 à 31.